ASSOCIATION "MAISON DE LA NATURE" JACQUES BOUILLAULT SIMBA NATURE

Attention DANGER, la planète est malade de l'homme...

BULLETIN DE LIAISON

DATE DE PARUTION : JANVIER 2010
EDITION N°6

Ce bulletin n° 6 est le premier d'une série de trois bulletins qui retraceront la vie de Monsieur Jacques Bouillault : naissance d'un naturaliste, son parcours professionnel et ses voyages.

ASSOCIATION "MAISON DE LA NATURE" JACQUES BOUILLAULT SIMBA NATURE

La Présidente
Anne Chantal TASCHON
29 rue Marivaux
72000 LE MANS

Téléphone :
02 43 86 21 09

Messagerie :
bouillault.jacques@wanadoo.fr

Site internet :
www.jacques-bouillault.com

SOMMAIRE :

- **Edito :**

Parole à Pierre PFEFFER

- **Dossier :**

Jacques BOUILLAULT, naissance d'un naturaliste

- **Projets de l'association**

En souvenir de Simba

- **Les petites annonces de l'association**

NAISSANCE D'UN NATURALISTE

Jacques Bouillault, c'est une passion. Celle de la nature et surtout des animaux. Cette passion a totalement dominé sa vie, souvent à l'encontre de ce que notre triste société matérialiste aurait considéré comme étant de son intérêt personnel.

Dès son plus jeune âge, avec l'indulgente complicité de sa grand-mère, il s'entoure d'animaux familiers crapauds, tortue, furet,… et sur l'exemple de son grand-père passe des heures à observer les oiseaux du petit jardin fléchois.

Cet amour de plus en plus exclusif pour les animaux, le pousse à sauter la barrière du jardin familial pour explorer la campagne voisine. Comme tout amour est par définition possessif, il n'a de cesse qu'il n'ait réussi à capturer et conserver toutes les espèces qui lui tombent sous la main surtout des reptiles qui le fascinent tout spécialement. Il en résulte une véritable ménagerie que Jacques Bouillault installe dans un ancien hangar à bois.

De la ménagerie familiale au jardin zoologique, il n'y a qu'un pas que Jacques Bouillault franchit en 1946, année où il crée dans son pays natal, sur le terrain de sept hectares de son épouse, son célèbre Parc zoologique du Tertre Rouge, en référence à la couleur dominante du sable qui constitue cette colline…

...Avec ses yeux bleus malicieux, sa barbe pointue ponctuant chacun de ses propos de coups de menton volontaires, il compose un personnage fascinant d'académicien pince-sans-rire, alternant commentaires hautement scientifiques et anecdotes d'autant plus drôles qu'inattendues ! …

...Devenu un guide naturaliste de plus en plus apprécié, il fait découvrir « sa brousse » à des voyageurs passionnés …Toujours lucide, il égrène les menaces qui pèsent de toutes parts sur ces derniers vestiges de ce que fut la vie à l'aube de l'humanité…

Dr Pierre Pfeffer

Directeur de recherche honoraire au CNRS

Muséum National d'Histoire Naturelle

(extraits de la préface « Les aventures de Simba »)

Le grand-père aux oiseaux

Il était une fois… un petit garçon tout blond et bouclé, avec les yeux tout bleu, qui commençait à quatre pattes à découvrir la nature dans le jardin de son grand-père.
Quand on lui demandait : « comment t'appelles-tu, ma jolie petite fille ? »
Il répondait fièrement : ma mémé m'appelle « poupée yolie ».
Dans le petit jardin fléchois, il rencontrait le crapaud, la chenille si belle du machaon, le lézard gris qui se chauffait au soleil ou les escargots jaunes cerclés de noir cachés dans les bordures de buis.
Son grand-père lui montrait le soir, les petites chauve-souris qui chassaient les insectes ou le nid du rouge-gorge dans un trou du vieux mur.
Dans des pots de fleurs aménagés en nichoirs, les bébés des mésanges piaillaient et s'emplumaient.
Et, tous deux, emmitouflés l'hiver, balayaient un petit coin de neige, pour mettre des graines, des miettes de pain et de l'eau tiède dans un petit abreuvoir, pour venir en aide aux oiseaux.
Au bout de quelques saisons, un autre printemps est revenu.
Un matin frais mais ensoleillé, le gentil grand-père tenait son petit Jacot par la main, sans parler, il regardait le ciel…
Et, elle est arrivée la première hirondelle, car c'est elle qu'il guettait et qu'il espérait.
Sa main de jardinier a serré très fort la petite menotte.
Une grosse larme de bonheur a roulé sur la joue du vieil homme.
Et, ce fut le dernier printemps du « grand-père aux oiseaux ».

Les aventures de Simba,
Jacques BOUILLAULT,
2008, EDILIVRE

Une ménagerie permanente

Avant même son entrée à l'école, Jacques Bouillault montre déjà une inclination certaine à manipuler des animaux et à vouloir s'en entourer. Leur compagnie rompt sa solitude d'enfant; il se crée un véritable univers dans lequel son meilleur ami est un crapaud qu'il promène avec fierté dans sa brouette ; Sidonie, sa tortue « accourt » vers lui quand il lui tend une feuille de laitue, ce qui n'est pas sans procurer une certaine satisfaction au petit garçon. Quant aux oiseaux que son grand-père vénérait, il les observe avec passion dans le petit jardin. Jacques Bouillault n'hésitera pas à parler plus tard d'amitié à propos des liens qui l'unissaient à ses premiers animaux. Il se souvient avec émoi du jour où il ne trouva plus son crapaud dans le trou du mur : « j'eus un gros chagrin car je croyais qu'il m'avait abandonné. En fait, il s'était fait écraser, et ma grand-mère n'avait pas osé me le dire. Mon désespoir fut moins grand, il ne m'avait pas trahi. »

La scolarité du petit Jacques Bouillault débute sous les meilleurs auspices. Il obtient le prix d'honneur à l'âge de six ans à l'école communale de la rue Pape Carpentier. Elève appliqué, les instituteurs ont peu de choses à lui reprocher, sinon son habitude à transporter sur sa personne divers animaux qui n'ont cesse de troubler le calme des classes. Trouble-fête malgré lui, Jacques se trouve souvent contraint de se séparer des pensionnaires de sa ménagerie ambulante, parfois bruyante. Lorsque le plumier crisse, que l'on entend chanter des grillons dans un pupitre, le coupable est désigné d'avance, c'est Bouillault ! Jacques devient un petit phénomène auprès de ses camarades qui, toujours à l'affût de chahut, ramènent — surtout de la part des ruraux — toute une faune destinée au naturaliste en herbe : mante religieuse, hanneton, carabe doré…

LA VIE DE JACQUES BOUILLAULT NAISSANCE D'UN NATURALISTE

Tous les bocaux à cornichons sont réquisitionnés pour servir d'aquariums improvisés destinés aux différents poissons et batraciens que le jeune naturaliste ramène chez lui.

Jacques est certes comblé mais cela lui vaut aussi certains ennuis. Les évasions les plus célèbres sont aussi celles les plus réprimandées par les instituteurs. Un crapaud découvert sous la bibliothèque ou bien l'envolée d'une chauve-souris en plein cours appellent parfois quelque remontrance ! On va jusqu'à incriminer le jeune Bouillault lorsqu'on découvre des têtards dans le bénitier de l'église. Cette légende le poursuit jusqu'à nos jours même si Jacques Bouillault décline toute responsabilité dans cet acte. Mais d'ajouter : « après tout, on nous parlait tellement des grenouilles de bénitier… ». Malgré tous ces évènements, les résultats scolaires demeurent corrects. Au cours de l'année scolaire 1935-1936, sa place se situe entre les 4 et 9 premiers sur une classe de 34 élèves.

A mesure que Jacques Bouillault grandit, son terrain d'investigation se fait de plus en plus large. A l'âge de dix ans, il commence l'exploration de la campagne environnante, souvent seul, à travers les bocages, les bois et les marais, le long des cours d'eau. C'est là qu'il effectue, sur le terrain, ses premières observations zoologiques. Le jeune naturaliste fait déjà montre d'un sens aigu de l'observation :

« Je revois comme s'il s'agissait d'une photographie, le spectacle de cette famille de poules d'eau, occupée à construire un nid flottant. Je lui rendis visite ensuite chaque jeudi et chaque dimanche, et les quelques œufs de plus dans le nid représentait chaque fois le nombre de jour pendant lesquels je n'était pas venu. A mon approche, le femelle se laissait glisser dans l'eau, plongeait silencieusement et ressortait plusieurs mètres plus loin, prudemment, tête inquiète entre les herbes, et le corps immergé ; ce qui me frappait, c'était ce bec à pointe jaune avec, sur le front, une belle plaque rouge vif… ».

Ecolier durant la semaine, il consacre tout son temps libre à ses escapades naturalistes. Il parvient ainsi à reconnaître le chant de la plupart des oiseaux de la région. Chose peu commune chez les enfants de cet âge, Jacques Bouillault fait preuve d'une grande patience. Il peut rester posté des heures durant avant d'observer ce pour quoi il est venu. Cela lui permet d'approcher de nombreux animaux ; et il réussit à capturer deux jeunes poules d'eau qu'il installe au 48, rue polonaise dans une huche dont il enlève le devant pour faire un petit parc grillagé. Une véritable petite ménagerie commence à voir le jour dans le petit jardin de la grand-mère : des tourterelles, une chouette hulotte et même un corbeau apprivoisé peuplent des volières le long du mur le plus ensoleillé. Le jeune naturaliste héberge aussi quelques membres de la faune exotique : poisson rouge, canari,… son premier fauve : un furet !

Après maints pourparlers, Jacques Bouillault obtient de sa grand-mère la permission d'aménager l'ancien hangar à bois. Tout de suite, il ôte deux ou trois ardoises, pose quelque vitre d'un vieux cadre afin de laisser passer la lumière. Son « musée » est né !

Tous les bocaux à cornichons sont réquisitionnés pour servir d'aquariums improvisés destinés aux différents poissons et batraciens que le jeune naturaliste ramène chez lui. Parallèlement à cette ménagerie vivante, il prépare crabes et chauve-souris de manière très artisanale. Les odeurs ne tardent pas à émaner du petit « musée ». Les remarques qu'on fait à Jacques Bouillault à ce propos le contrarient ; mais finalement on finit par lui acheter de l'alcool à brûler afin de conserver ses collections et le problème est résolu. Pour l'enrichissement de son « musée », il obtient d'intéressants spécimens zoologiques auprès de poissonniers : pieuvres, crustacés,… Sur un semblant d'étagère, il présente sa collection de fossiles qu'il est allé dénicher, après les jours de pluie, entre les rangs de vigne de Saint-Germain-du-Val, au nord de la Flèche. Le « musée » de Jacques Bouillault ne tarde pas à être connu de nombreux élèves de l'école primaire supérieure ; l'instituteur lui-même finit par s'y intéresser et décide d'y emmener sa classe : c'est alors pour le naturaliste en herbe une vraie fierté que de faire visiter ses collections d'histoire naturelle…

Extrait de « Jacques BOUILLAULT, une vie de naturaliste », Emmanuel MOUTON

LES PROJETS DE L'ASSOCIATION

- Que le zoo de la Flèche qu'il a créé et fait rayonner pendant plus de 50 années, porte définitivement le nom de « Zoo Jacques Bouillault »

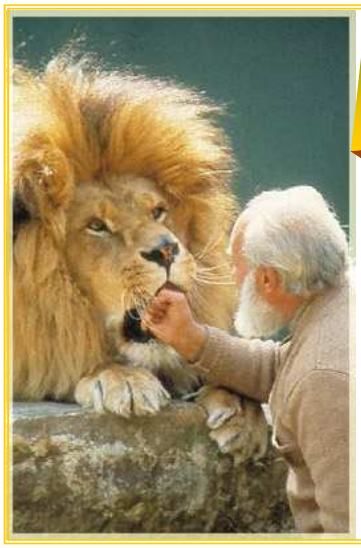
- Que son nom soit inscrit sur une plaque au Prytanée militaire de la Flèche, sa ville natale, où il a enseigné la biologie et la plongée, travaillé à l'enrichissement du Musée d'Histoire Naturelle

- Que le rond-point de la route de Tours à la Flèche, qui va être refait et qui conduit au zoo, puisse accueillir une statue grandeur nature de Jacques Bouillault, rapace au poing, avec à ses pieds son lion Perceval.

AIDEZ-NOUS A ENCOURAGER

ET SOUTENIR CES REALISATIONS !

Si vous souhaitez contribuer à une de ces réalisations pour la mémoire de notre célèbre naturaliste, vous pouvez faire parvenir vos dons à l'association (coordonnées page 1)



ADHESION

RENOUVELLEMENT

15€

NOUVELLE ADHESION

25€

PROGRAMME 2010

REUNION DE TRAVAIL MENSUELLE pour faire avancer les projets de l'association sur 2010

15 JANVIER 2010 : Galette des Rois

17h30, Salle Charles TRENET, quartier Gazonfier

67 rue Alfred de VIGNY, LE MANS

26 MARS 2010 : Assemblée Générale

17h30, Salle Charles TRENET, quartier Gazonfier

67 rue Alfred de VIGNY, LE MANS

AVRIL 2010 : Bulletin de liaison n°7

JUIN 2010 : Sortie en groupe : **Parc du Végétal à ANGERS**

TOUJOURS DISPONIBLES

* **Biographie de Jacques BOUILLAULT au prix de 20€,**
* **Les aventures de Simba au prix de 18€,**
* Calendrier de collection au prix de 3€,
* Bloc-notes avec message « Terre, Attention danger.... » et en filagrane SIMBA et Perceval au prix de 6€,
* Cartes postales en bois au prix de 3€,
* Set de table au prix de 3€...

Prochain numéro,

De la vie du zoo... à une renommée internationale !